

Les réservations des vols pour les vacances d'été sont en hausse, mais la compensation du CO<sub>2</sub> aussi

# SOLEIL, PLAGES ET... AVION

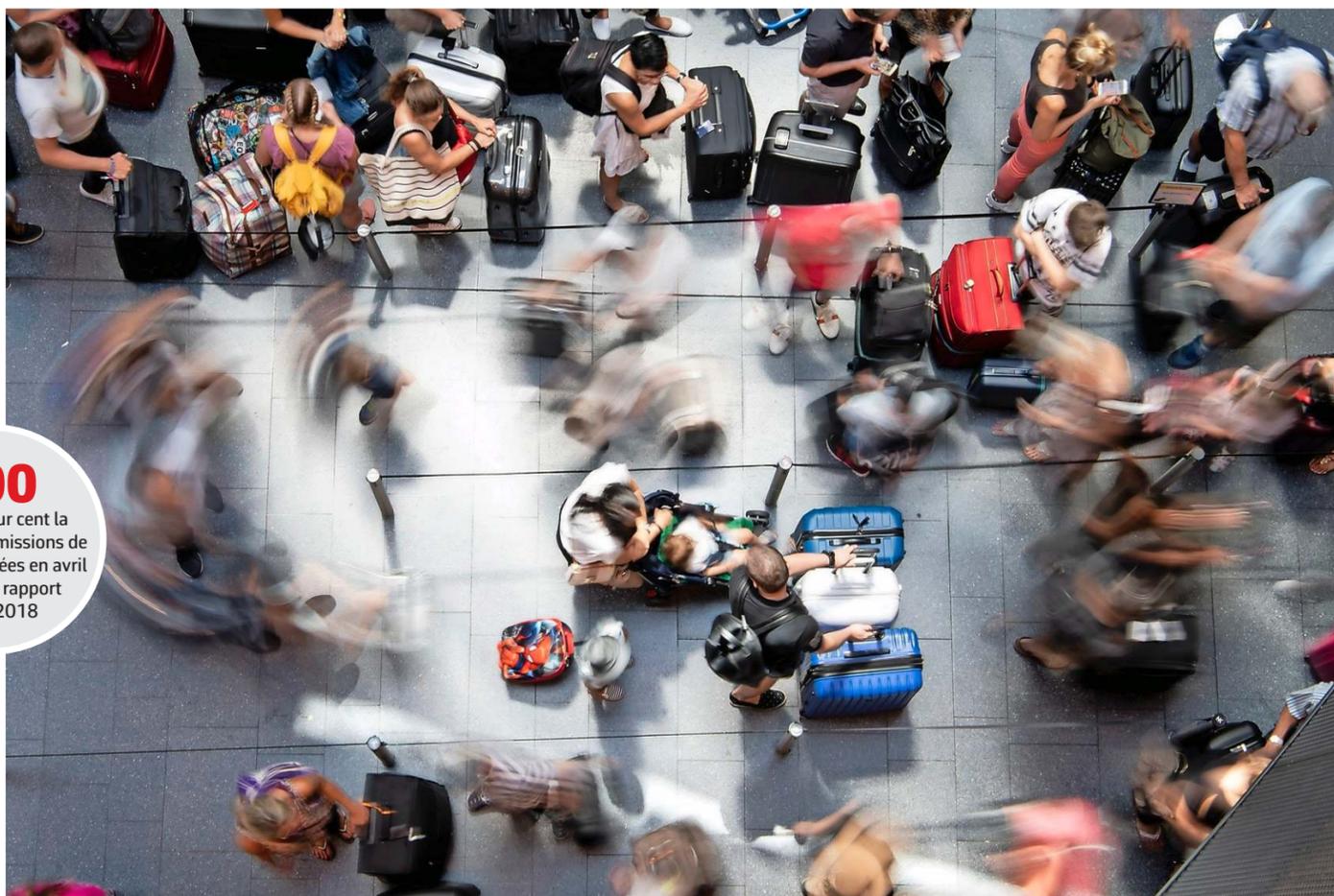
SEVAN PEARSON

**Climat** ▶ «Cet été, nous resterons en Suisse et allons profiter du Magic Pass. L'avion? Nous l'évitons. Cela fait trois ans que nous ne l'avons pas pris. Et déjà à l'époque, nous avions compensé nos émissions de CO<sub>2</sub> via la plateforme Myclimate.» Pour Ludovic Despond, enseignant spécialisé de 43 ans, habitant Riaz et père de deux filles, les vacances riment avec prise de conscience.

Comme ce Fribourgeois, les gens font toujours plus d'efforts pour réduire leur empreinte carbone. Et pas seulement durant la pause estivale. Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, trois fois plus de CO<sub>2</sub> émis par les voyages en avion des Suisses a été compensé par rapport à la même période l'an dernier. «Et si l'on compare les mois d'avril 2018 et 2019, la hausse atteint même 400%», se réjouit Kai Landwehr, porte-parole de Myclimate, une fondation spécialisée dans la compensation des émissions de CO<sub>2</sub>, basée à Zurich.

**400**

C'est en pour cent la hausse des émissions de CO<sub>2</sub> compensées en avril 2019, par rapport à avril 2018



Malgré les «marchés pour le climat», le nombre de passagers continue à croître dans les aéroports. KEYSTONE-ARCHIVES

## Compensation en hausse

L'effet «marchés pour le climat»? Un coup d'œil aux statistiques montre que cet engouement pour la compensation ne remonte pas aux manifestations de ces derniers mois lancées par la jeune Suédoise Greta Thunberg. Mais celles-ci ont sans doute joué un rôle d'accélérateur. Près de 10 000 tonnes de CO<sub>2</sub> émises par les déplacements dans le ciel ont été compensées en 2014 en Suisse, contre 19 000 en 2017 et 32 000 en 2018. Par exemple, pour un vol aller-retour Genève-New York en classe économique, il en coûte de 18 à 66 francs, selon que la compensation s'effectue sur le site de Swiss ou de Myclimate (lire ci-dessous).

«Les clients sont plus sensibles au climat et nous demandent comment compenser leurs émissions de CO<sub>2</sub>», observe Prisca Huguenin-dit-Lenoir, porte-parole d'Hotelplan. «D'ailleurs, nos conseillers les informent de manière systématique.» Ce que fait également Kuoni. «Dans leur majorité, nos clients compensent leurs émissions de

CO<sub>2</sub>», apprécie François Sancho, responsable des ventes en Suisse romande.

**«Dans leur majorité, nos clients compensent leurs émissions de CO<sub>2</sub>»** François Sancho

Changement de topo auprès des agences de voyages plus petites. Chez Tech Travel, à Ecublens (VD), les clients ne demandent jamais de compenser leurs émissions de CO<sub>2</sub>, relève Julien Baldo. «Nous ne leur parlons pas non plus de cette possibilité, mais pour les trajets sur de courtes distances, nous proposons une alternative en train.»

Quant aux compagnies aériennes, elles observent un très faible taux de compensation via

leurs sites, moins de 1% des passagers, rapporte Meike Fuhlrott, porte-parole de Swiss. Du côté d'easyJet, le transporteur low cost a carrément abandonné en 2010 l'option de compensation des émissions par la clientèle, trois ans après son introduction, faute de succès.

## Le timide retour du train

Cette hausse des compensations est trompeuse: l'avion a toujours la cote auprès de nombreux estivateurs. A l'image de Fanny Ollivier, employée dans l'administration âgée de 37 ans et mère d'un enfant, qui prendra l'avion pour Nantes cet été, au départ de Genève. «Nous souhaitons voyager en train, mais la durée du trajet, le changement de gare à Paris avec un enfant en bas âge et les nombreux bagages pour trois semaines de vacances nous ont découragés.» Consciente de l'impact écologique de ses vacances, la Vaudoise compensera ses émissions.

Les chiffres de Swiss sont parlants: pour le premier trimestre de 2019, la compagnie aérienne a enregistré une croissance du nombre de passagers d'environ 2%. «La demande de transport aérien continue d'augmenter, notamment pour cet été par rapport à l'an dernier», indique la porte-parole Meike Fuhlrott. Une observation confirmée par Hotelplan et Kuoni, qui ne constatent aucune tendance à la baisse dans les réservations de voyages en avion.

Le transport aérien ne fait pas pour autant d'ombre au train. «Il y a une hausse des demandes de renseignements et de ventes», salue Jean-Philippe Schmidt, porte-parole de CFF. Des villes comme Venise, Paris, Vienne ou Hambourg sont très appréciées des familles. La vente d'abonnements Interrail est également en hausse.

«Lors des manifestations en faveur du climat du début d'an-

née, nous avons observé un petit boom pour des destinations proches et pour des voyages en train», constate Bruno Figueiredo, responsable de l'agence STA Travel à Fribourg. «C'est un phénomène intéressant, car jusqu'en 2019, les demandes pour des déplacements en train étaient très rares. Cette tendance ne s'est cependant pas confirmée ce printemps et le nombre de ces demandes a diminué.»

## Des vacances en Suisse

Le voyageur sur rails se heurte encore souvent à une barrière psychologique. «En général, lorsqu'un déplacement en train dépasse quatre heures, les clients tendent à privilégier l'avion», relève Prisca Huguenin-dit-Lenoir. Malgré tout, l'intérêt croissant pour le transport ferroviaire encourage les CFF à évoluer. Il y a encore quelques semaines, l'ex-régie fédérale excluait le

retour des trains de nuit. Mais comme la télévision suisse alémanique l'a dévoilé la semaine dernière, les CFF se demandent s'ils ne vont pas les réintroduire au départ de la Suisse.

La demande est forte, selon un sondage de l'Association transports et environnement (ATE): 60% de la population voyagerait volontiers ainsi en Europe, mais l'offre fait défaut.

Certains privilégient des vacances locales. Entre 2013 et 2018, la hausse des nuitées des touristes suisses dans les hôtels du pays est de 9,4%. «Depuis plusieurs années et indépendamment des discussions liées au réchauffement climatique, la demande est croissante pour des séjours en Suisse ou des destinations moyenne distance – randonnées, balades à vélo, etc. – sont particulièrement appréciés», détaille François Sancho, de Kuoni. I

## LES ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub> SUR LE BILLET

Une initiative cantonale déposée par le canton de Saint-Gall propose d'introduire une taxe sur les billets d'avion. Le montant correspondrait à une éventuelle taxe sur le CO<sub>2</sub> prélevée sur le kérosène.

Cette proposition, qui doit encore être traitée par l'Assemblée fédérale, devrait plaire à Benoît Genecand, conseiller national (plr, GE) très critique au sujet du transport aérien. «A mon avis, une taxe sur les billets d'avion s'impose. Il faut un prix forfaitaire minimal adapté à la classe de réservation, surtout sur les vols bon marché. S'il n'y a pas

de changement dans le domaine des transports, je ne vois pas comment la Suisse pourra respecter ses engagements dans le cadre de l'accord de Paris.»

Le Conseil fédéral semble faire un petit pas dans cette direction. Il soutient la motion du conseiller national Jacques Bourgeois (plr, FR) visant à indiquer les émissions de CO<sub>2</sub> sur les billets d'avion. Dans sa réponse publiée lundi, le gouvernement se dit prêt à élaborer, en collaboration avec les milieux concernés, une méthode scientifique de calcul à l'intention des compagnies aériennes. SP

## TROIS QUESTIONS À KAI LANDWEHR



**KAI LANDWEHR**  
Porte-parole de la fondation Myclimate

**Pourquoi les montants des compensations varient-ils autant, de 18 à 66 francs pour un vol aller-retour Genève-New York, par exemple?**

Il y a deux raisons. Notre fondation utilise des moyennes qui tiennent compte de tous les gaz à effet de serre, alors que Swiss se limite au CO<sub>2</sub> dans ses calculs. Par ailleurs, la compagnie aérienne se base sur les émissions de sa flotte moderne, plus efficace d'un point de vue énergétique. De notre côté, nous nous basons sur les moyennes de tous les transporteurs aériens, avec des avions de tous âges.

**Mais on peut s'acheter une bonne conscience climatique à bas prix...**

Les personnes qui le font sont déjà celles qui se posent des questions au sujet du climat. Je ne crois pas qu'elles le fassent juste pour se donner bonne conscience. L'idéal serait évidemment de ne pas émettre de CO<sub>2</sub>. Mais lorsqu'un voyage en avion ne peut être évité, il est positif de compenser son empreinte carbone.

**Que fait Myclimate avec les sommes versées?**

Nous nous engageons à financer des projets dans différents

pays, qui permettent de compenser l'équivalent du CO<sub>2</sub> émis par un vol en avion. Cela se fait en général par le soutien à des énergies renouvelables ou à des mesures d'efficacité énergétique.

Nous effectuons toujours des monitorings afin d'être certains que les mesures prises permettent bien de diminuer les émissions de CO<sub>2</sub>. Par exemple, grâce à un projet, il a été possible de renaturer la tourbière de la vallée de Schwändi, dans le canton de Glaris, ce qui réduit l'émission de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. SP